

LOST FILMS PRÉSENTE

STELLA

FEMME LIBRE

MELINA MERCOURI DANS UN FILM DE MICHAEL CACOYANNIS

AVEC GEORGES FOUNDAS ALEKOS ALEXANDRAKIS SOPHIA VEMBO

D'APRÈS LA PIÈCE DE IAKOVOS KAMBANELIS MUSIQUE DE MANOS HADJIDAKIS

LOSTFILMS

adfp

AF

ONC

POSITIF

MICHAEL CACOYANNIS FOUNDED BY

DVDCLASSIK



STELLA

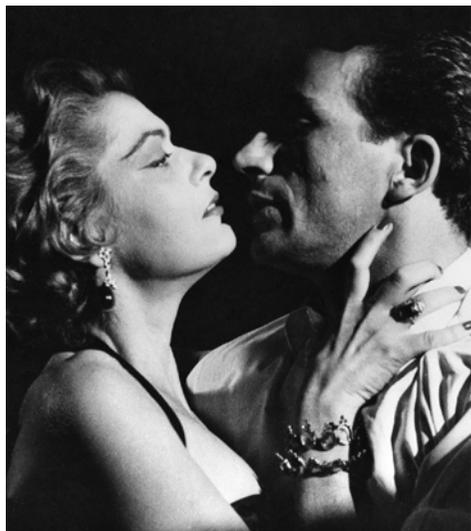
STELLA FEMME LIBRE est le deuxième film de Michael Cacoyannis (1922-2011), réalisateur grec resté célèbre pour son adaptation d'*Electre* (1962) avec Irène Papas et le succès mondial de *Zorba le Grec* (1964) avec Anthony Quinn. Pour tourner *Stella*, alors âgé de 33 ans, il s'entoure des plus grands artistes de la culture grecque d'après-guerre. Il adapte une pièce de Iakovos Kambanellis (père du théâtre grec contemporain), Yannis Tsarouchis (le plus grand peintre grec du 20e siècle) signe les décors, Manos Hadjidakis compose la musique et Vassilis Tsitsanis, légende du « rebetiko » dirige l'orchestre de bouzoukis qui accompagne *Stella*.

Pour incarner cette chanteuse de cabaret dont tous les hommes tombent amoureux, cette femme fatale libre de choisir ses amants et de refuser le mariage, il fait appel à une débutante : Mélina Mercouri (1920-1994).



MELINA

Après s'être imposée au théâtre à Athènes puis à Paris, Mélina Mercouri obtient son premier rôle au cinéma à 35 ans avec *Stella*. Présenté au Festival de Cannes en 1955 elle rencontre l'homme de sa vie et son réalisateur fétiche : Jules Dassin (il lui offre un rôle dans chacun de ses films). *Celui qui doit mourir* (1956) adapté du roman de Kazantzakis, *Le Christ recrucifié*. *La Loi* (1958) aux côtés de Marcello Mastroianni, Yves Montand et Gina Lollobrigida. *Jamais le dimanche* (1959) avec lequel ils connaissent tous les deux un triomphe international. Le film reflète leur liaison et leur amour d'un pays : la Grèce. Jules Dassin est Homère un américain fasciné par la culture grecque qui s'éprend d'Ilya, une prostituée incarnée par Mélina. Elle chante « Les enfants du Pirée » et remporte le prix d'interprétation féminine à Cannes et Manos Hadjidakis l'oscar de la meilleure musique. *Phèdre* (1961) est une adaptation moderne d'*Euripide* avec Antony Perkins. *Topkapi* (1964) une comédie de cambriolage dans laquelle Mélina s'entoure de Maximilien Schell et Peter Ustinov pour s'attaquer au célèbre palais d'Istanbul. *10h30 du soir en été* (1966) est une adaptation de Duras avec Romy Schneider et Peter Finch. Le couple est à Broadway pour *Ilya darling* (comédie musicale d'après *Jamais le dimanche*) quand éclate le coup d'état militaire. En exil, ils dénoncent et résistent à la dictature des colonels (1967-74) et tournent deux films : *La Promesse de l'aube* (1970) en France d'après le roman de Romain Gary et *The Rehearsal* (1974). De retour à Athènes, Mélina, fille de député et petite fille de maire entame une carrière politique (députée socialiste pour le Pasok en 1978 puis ministre de la culture à deux reprises). Elle ne tourne plus qu'un film avec Dassin, *Cri de femmes* (1978) aux côtés d'Ellen Burstyn, préférant se consacrer jusqu'à sa mort en 1994 à la sauvegarde du patrimoine culturel grec.



LE PORTRAIT D'UNE FEMME LIBRE

Trois genres dominent la production du cinéma grec d'après-guerre : les comédies (adaptées de succès théâtraux), les « fustanelles » (des pastorales, des drames amoureux se déroulant dans la campagne grecque d'autrefois) et les mélodrames. Alors que dans le mélo grec la femme subit un double esclavage (familial et social) et est soumise, incomprise ou bafouée, Cacoyannis décide de faire de son héroïne, une femme fière, passionnée et libre.

« Je veux chanter, danser et faire flamber tous les hommes » déclare *Stella* en se dressant contre la morale bourgeoise et les conventions d'une société patriarcale. En affichant une féminité débordante (due au formidable magnétisme de Mélina Mercouri) *Stella* se comporte souvent comme un homme. Elle choisit avec qui elle veut coucher, fume au lit après l'amour et défie même physiquement son amant en

se mettant sur le passage de sa voiture. Pour rester libre elle va jusqu'à refuser le mariage, quitte à subir le destin de la chanson, du rebetiko qu'elle chante chaque soir : « Amour tu es devenu une lame à double tranchant ».

Avec des paroles signées Cacoyannis et une musique écrite par Hadjidakis, *Stella* est un mélodrame qui reprend son sens étymologique, un drame accompagné de melos, c'est-à-dire de chants.

Comparable au tango ou au fado, le rebetiko est une sorte de « blues grec ». Un héritage musical traditionnel du début du siècle venant à la fois des côtes turques et des îles grecques et qui se développe dans les quartiers populaires d'Athènes et du Pirée au milieu des émigrés ou des réfugiés venus chercher une vie meilleure. Ils chantent d'abord leur exil, leur désenchantement, à travers l'apologie de la drogue et de l'alcool puis le romantisme de la douleur d'une séparation ou de l'échec amoureux. Manos Hadjidakis en fut un des plus ardents défenseurs et représentants.



LA PRESSE EN A PARLÉ

Le jeune réalisateur Michael Cacoyannis avait présenté en 1954 à Cannes *Réveil du dimanche*, son premier film, une oeuvre pleine de promesses qu'il tient aujourd'hui. Servi par quelques excellents acteurs, il a su montrer une Athènes pittoresque et grouillante, sans rapports avec les prospectus touristiques. Une danse dans une auberge du Pirée, l'achat d'un piano au marché aux puces, un pique-nique dans une forêt de pins, les pauvres faubourgs où les blanches colonnes se mêlent aux masures, et dix autres épisodes possèdent un

charme et une authenticité attachants. Dans leur convention et leur recherche des effets faciles, les scènes de meurtre ou d'amour témoignent pourtant d'une réelle personnalité. Retenons donc désormais le nom de Michael Cacoyannis (...). D'après certaines nouvelles, un néoréalisme grec naîtrait actuellement à Athènes. *Stella*, hirondelle qui ne s'élève rarement au-dessus du populisme, est dans un Festival le premier signe d'un printemps peut-être prometteur.

Georges Sadoul – Les Lettres Françaises - Mai 1955



STELLA FEMME LIBRE (STELLA)

de MICHAEL CACOYANNIS - Grèce - 1955 - 1h30 - Noir et Blanc - Visa 18 968

Compétition officielle festival de Cannes 1955 - Golden Globe du meilleur film étranger

HISTOIRE Stella, chanteuse envoûtante, électrise chaque soir le public du Paradis. Aleko, un jeune homme de bonne famille se meurt d'amour pour elle, mais elle lui préfère un joueur de football, le fougueux Milto.

ÉQUIPE TECHNIQUE Production : Milas Film - Scénario : Michael Cacoyannis d'après la pièce « Stella aux gants rouges » de Iakovos Kambanellis - Musique : Manos Hadjidakis – Paroles des chansons : Michael Cacoyannis - Orchestre et bouzouki : Vasilis Tsitsanis - Directeur de la photographie : Costas Theodoridis - Décors : Yannis Tsarouchis

INTERPRÉTATION Mélina Mercouri (Stella), Georges Foundas (Milto), Alekos Alexandrakis (Aleko), Sophia Vembo (Maria), Voula Zoumboulaki (Annetta), Christina Kalogerikou (la mère de Milto), Dionysis Papayannopoulos (Mitso), Tassos Kavadias (la soeur d'Aleko) et Costas Caralis (Antoni)

FESTIVAL PARIS CINEMA 2012 & FESTIVAL DE LA ROCHELLE 2012

SORTIE EN SALLES LE 11 JUILLET 2012

COPIES NEUVES (VO) 35mm et DCP d'après négatif original

contact : lostfilmsdistribution@yahoo.fr - site : www.lostfilmsdistribution.com

 Page facebook : [Stella femme libre - sortie le 11 juillet 2012](#)